

TRANSPORTS

# De nouvelles haltes ferroviaires à l'étude dans le Grand Reims

**GRAND REIMS** Le Grand Reims est en train d'étudier la possibilité de remettre en service certaines gares de son territoire et même de créer une nouvelle ligne reliant Reims à Farman et Beine-Nauroy.

ALICE BECKEL

**V**a-t-il y avoir de nouvelles « gares » autour de Reims ? Le Grand Reims – en lien avec la Région Grand Est, souveraine en matière de trains régionaux (TER) – va prochainement lancer une étude pour savoir s'il est opportun de créer de nouvelles haltes ferroviaires autour de la cité des sacres. Un sujet déjà évoqué il y a environ 5 ans, « mais l'idée avait vite été abandonnée en raison de son coût : 8,5 millions d'euros », nous glisse un connaisseur du dossier. L'urgence climatique accélérant le besoin de décarboner nos sociétés et la voiture étant de moins en moins populaire dans les centres urbains, l'idée est revenue sur la table.

*La Grand Reims envisage de tirer profit de tous les avantages de son étoile ferroviaire par la création éventuelle de nouvelles haltes ferroviaires*

Si Reims ne fait pas partie des 10 métropoles retenues par Emmanuel Macron pour développer un réseau RER, « la Région a voulu remettre à jour cette étude et voir notamment si on peut avoir une aide de l'État ». En visite dans la Marne en décembre dernier, le ministre des Transports avait indiqué que « si Reims, comme d'autres collectivités, a des projets d'améliorations de tous types de son réseau de transports en commun, l'État pourra les soutenir ».



À l'instar de la gare Franchet-d'Espérey, de nouvelles haltes pourraient faire leur apparition autour de Reims dans la décennie à venir. Aurélien Laudy

Sans parler du fait que le développement du ferroviaire figurait dans les promesses du candidat Arnaud Robinet lors des dernières municipales, cette piste est particulièrement bienvenue à l'heure où la communauté urbaine – après avoir cassé le contrat avec le concessionnaire des transports urbains, Mars – est en train de revoir son mode de gestion des transports. Nouveau réseau de transport à la demande, bus à haut niveau de service, covoiturage, vélo en libre-service, les haltes ferroviaires sont « un atout pour l'articulation des offres de mobili-

té notamment, entre les territoires ruraux et urbains, fait savoir la collectivité. C'est pourquoi, à moyen/long terme, le Grand Reims envisage de tirer profit de tous les avantages de son étoile ferroviaire par la création éventuelle de nouvelles haltes ferroviaires ».

**QUATRE PISTES PARTICULIÈREMENT ÉTUDIÉES**

Où se trouveraient ces nouveaux arrêts ? L'étude ciblera particulièrement quatre localisations. La halte Beine-Farman. Cet arrêt sera situé sur la ligne Reims-Châlons au niveau de l'échangeur Croix-Blandin. Il permettra d'articuler les flux entre

**16**

C'est le nombre de haltes ferroviaires présentes dans le Grand Reims. Quatre d'entre elles se trouvent en zone urbaine à Reims et Bezannes

le campus Moulin de la Housse, la zone d'activités Farman et Pompelle et l'autoroute A34. La deuxième est imaginée plus au nord, à proximité de la commune de Witry-lès-Reims. Deux emplacements sont envisagés. Soit sur la

**EN ATTENTE D'UNE ÉTUDE SNCF**

Le potentiel des haltes ferroviaires du Grand Reims ne peut commencer sans que la SNCF ait réalisé au préalable, elle aussi, une étude. Cette dernière visera à mesurer les conséquences du changement de cadencement opéré en 2019 sur la fréquentation de lignes présentes dans l'agglomération. Initialement prévue ce printemps, elle sera finalement réalisée au début de l'été. Le mouvement social contre la réforme des retraites ayant perturbé son bon déroulé.

ligne Reims-Châlons, près du pont de Witry. Cette localisation permettrait de relier le train avec la future ligne 2 du bus à haut niveau de service Cormontreuil-Épinettes. Soit sur la voie reliant la cité des sacres à Charleville-Mézières, à hauteur du collège de Witry-lès-Reims.

Enfin, la ligne vers Fismes pourrait, à l'avenir comporter un arrêt sur la commune de Saint-Brice-Courcelles. Des pistes à l'état d'hypothèses. « Il ne faut pas s'emballer », insiste notre interlocuteur. D'autant plus que cette étude est dépendante d'autres analyses menées par la SNCF (lire par ailleurs). Toutefois, la sélection des entreprises en charge de mener l'enquête est en cours. Leurs investigations devraient démarrer à l'automne. Les résultats pourraient être connus courant du premier semestre 2024. ■